

FRANÇOIS BOURASSA

REVUE DE PRESSE

L'IMPACT DU SILENCE





FRANÇOIS BOURASSA L'IMPACT DU SILENCE

· par Frédéric Cardin

Pays :Canada (Québec)

Label :Effendi

Genres et styles :jazz / jazz contemporain / jazz moderne

Année :2021

L'impact du silence de François Bourassa est une invitation à la méditation. Les notes éparses fabriquent des atmosphères évanescantes, teintées d'harmonies qui jouent avec l'atonalisme. C'est à travers la pudeur de son jeu et de ses improvisations, sans élans intempestifs, que Bourassa réussit à créer cet impact dont parle le titre, celui du silence, ou du presque silence, que l'on pourrait aussi associer au non-dit. L'expression sonore se fait tout en subtilité, en sous-entendus et en astucieuses suggestions sensorielles, que l'on soit dans l'introspection zen ou l'énergie éruptive. Ici, Bourassa démontre son unicité dans le panorama du piano contemporain canadien, cette géniale intuition qui lui permet de synthétiser une sorte de croisement entre Webern et Debussy, revisités par Bley et Mehldau. La pandémie nous a imposé, dans certains cas, un silence lourd et aliénant. Réalisé et enregistré en pleine crise de la COVID, Bourassa a réussi une nourrissante, souvent apaisante transcendance du malheur, exorcisant par le fait même un pan entier de notre expérience collective, et irradiant son impact par la création de sens et de beauté. Superbe!

François Bourassa Solo - Blues Masqué (Official video)

À regarder ... Partager

Regarder sur YouTube

François Bourassa
Blues Masqué

JOUER AVEC LE SILENCE



Interview réalisé par Alain Brunet

François Bourassa procrastinait depuis des lustres: pour un pianiste de jazz, l'album solo est un passage obligé, nous y voilà enfin.

Pianiste, compositeur, improvisateur, incontournable du jazz contemporain au Québec comme dans le reste du Canada, François Bourassa compte une dizaine d'albums en tant que leader. Et l'on ne compte ses collaborations à de multiples enregistrements et projets de concerts ou

tournées. Il compte relancer éventuellement son excellent quartette et aussi un trio pour deux pianos et percussions qu'il forme avec Yves Léveillé et Marie-Josée Simard. Or, cette fois, il défend seul sa musique, en témoigne L'impact du silence qui vient d'être rendu public sous étiquette Effendi.

PAN M 360 : En pleine pandémie, tu as conçu et enregistré cet album en France. Pourquoi?

FRANÇOIS BOURASSA : Pour mener sa carrière de chanteuse qui va bien là-bas, ma conjointe (Jeanne) vit à Paris avec Gaspard, mon p'tit dernier. Je fais pas mal d'aller-retours, et ce n'est pas évident de voyager actuellement. Je m'y suis rendu en janvier dernier et suis revenu à Montréal il y a quelques semaines pour jouer au festival Jazz en rafale. Je retourne en France cette semaine et serai de retour au Québec en juin, avec ma petite famille. De mon côté, j'ai pris ma retraite de l'enseignement et me consacre entièrement à ma carrière de musicien.

PAN M 360 : Un album solo était attendu de ta part. Depuis longtemps?

FRANÇOIS BOURASSA : J'y pensais, j'en parlais... mais je ne le faisais pas. Je l'ai finalement enregistré au studio La Buissonne, à Pernes-les-Fontaines, soit à une quarantaine de kilomètres d'Avignon. Alain Bédard (propriétaire de l'étiquette Effendi) m'en avait fait la suggestion. Plusieurs artistes des labels ECM et Act y enregistrent. Gérard de Haro, qui gère ce studio, c'est de l'or. J'ai adoré travailler avec lui! L'équipement, le piano, l'espace... super expérience. Ça s'est fait les 28 et 29 septembre dernier.

PAN M 360 : Les pièces de ce nouvel album ont-elle été enregistrées récemment?

FRANÇOIS BOURASSA : J'ai commencé à en composer la très grande majorité pendant le confinement. J'en avais déjà deux au départ. D'abord, *Épilogue 1983* est une vieille composition de... 1983. Une courte pièce avec laquelle je conclus cet album. J'avais écrit *Musique pour film* il y a plus d'une dizaine d'années, soit pour un concept de piano et cinéma muet à la Cinémathèque québécoise. Toutes les autres pièces ont été composées très récemment, au maximum 18 mois.

PAN M 360 : Les références mises en relief dans cet album vont bien au-delà du jazz. Un aperçu?

FRANÇOIS BOURASSA : J'écoute plus de jazz que tout autre genre musical mais j'écoute aussi beaucoup de musique contemporaine. Morton Feldman, Anton Webern, Stockhausen. J'écoute aussi énormément de musique classique. Scriabine, Debussy, Ravel... j'ai toujours adoré ça. Plus jeune, j'étais surtout du côté romantique et impressionniste alors que maintenant j'aime aussi les dissonances. Dans le même esprit, j'aime le jazz moderne « traditionnel » mais aussi le jazz exploratoire. C'est toujours un mélange des deux.

PAN M 360 : Quelle est la part d'écriture et quelle est la part d'improvisation dans cet album?

FRANÇOIS BOURASSA : Il y a trois possibilités : écriture, improvisation et structures, improvisation libre. L'improvisation est totalement libre dans les pièces *Arch 65* et *La Buissonne*. Cette dernière provient d'une proposition de Gérard de Haro en fait. Il m'a dit : « Pourquoi ne fais-tu pas une impro complètement libre, inspirée des lieux, où tu te trouves en ce moment ? » Il m'a ensuite recommandé de penser à l'espace ambiant. J'ai vraiment exploité les lieux, j'ai écouté les harmoniques du piano.

Blues masqué et les trois *Interludes (X, Y, Z)* sont totalement écrites, je me permets quand même de petites variations en temps réel, mais c'est comme de la musique classique. Les autres pièces incluant l'improvisation se trouvent plus dans les structures. *Small Head*, par exemple, comporte un thème joué sur différents tempos, ça dépend du mood. L'impro y est libre. *Triadique* est fondée sur des triades mineures (groupes de trois notes, accords à trois sons en mode mineur). La forme est standard, il y a une progression harmonique. *Andante*, c'est plus romantique, un peu dans le style de Scriabine. *Gaspard* a été composée pour mon fils pendant le confinement, je voulais une espèce de chanson, une mélodie plus accessible.

PAN M 360 : *L'impact du silence* est le titre de cet album solo. Où se trouve selon toi la réelle puissance du silence dans ce projet?

FRANÇOIS BOURASSA : *L'impact du silence*, ce sont les pauses conscientes pendant l'exécution. C'est la contemplation des harmoniques, l'introspection, l'intention de ne pas précipiter les choses. C'est la respiration entre les idées. C'est aussi la liberté : je suis seul, je suis libre de prendre mon temps, j'ai plus de marge de manœuvre que si je travaille en groupe, c'est plus rubato. Je voulais quand même des contrastes, que ce ne soit pas trop planant. Il fallait plus de dynamique qu'un album absolument calme, il fallait des surprises rythmiques, de la spontanéité. D'une exécution à l'autre, les impros sont différentes; ce que j'ai fait à Jazz en rafale était assez différent de l'album.



François Bourassa veut combler nos silences

Les fans de François Bourassa reconnaîtront dans ce nouvel album le même appétit du compositeur pour les musiques classiques et contemporaines et pour le jazz exploratoire, «mais c'est sûr qu'en solo, le résultat est beaucoup plus intimiste», s'avance-t-il.

Philippe Renaud 10 avril 2021

L'incontournable compositeur et pianiste jazz québécois lance «L'impact du silence», un premier album solo.

«Ça fait au moins cinq ans que je pense à faire un album solo, mais je le reportais tout le temps», confie le compositeur et pianiste François Bourassa, qui lance samedi soir lors d'un concert webdiffusé L'impact du silence, premier album solo en quelque 35 ans de carrière. Le disque, superbe, a beau avoir été imaginé bien avant le début de la pandémie, comme toute nouvelle œuvre proposée depuis 13 mois, difficile de ne pas l'interpréter à travers le spectre de cette crise planétaire. Réflexions sur la création en temps de crise avec le pilier de la scène jazz québécoise.

« J'avais même contacté le studio d'enregistrement en janvier 2020, juste avant la pandémie, pour en connaître les disponibilités vers la fin de l'année, assure le musicien. C'est une pure coïncidence si l'enregistrement s'est fait pendant le confinement, et c'est juste bien tombé, puisqu'on ne pouvait plus jouer en groupe. J'ai donc pu me concentrer sur mes pièces pour piano solo » enregistrées en France en septembre dernier — d'où François Bourassa revenait d'ailleurs au moment de notre conversation. « Je finis ma quarantaine dimanche », dit-il, ajoutant qu'il a déjà pris son rendez-vous vaccinal pour le lendemain.

Sa conjointe et son fils se trouvent toujours à Paris, où les mesures de confinement diffèrent de celles en vigueur ici (« J'ai pu répéter en studio avec des musiciens »), mais le ras-le-bol de la population est aussi palpable, témoigne-t-il. Ainsi, L'impact du silence adoucira les mœurs autant que la lassitude pandémique : les 14 nouvelles compositions de Bourassa naviguent entre jazz et musique contemporaine, jouant avec les niveaux d'intensité, du plus romantique comme la tendre Gaspard au plus dynamique, comme Small Head, qui donne le ton en tout début d'album.

Les fans de Bourassa reconnaîtront dans ce nouvel album le même appétit du compositeur pour les musiques classiques et contemporaines et pour le jazz exploratoire, « mais c'est sûr qu'en solo, le résultat est beaucoup plus intimiste, s'avance-t-il. On y entend une autre sorte d'énergie que celle de ma musique pour quartet, là beaucoup plus éclatée », avec ses vieux complices Guy Boisvert (bassiste) et André Leroux (saxophoniste et flûtiste) et leur recrue Guillaume Pilote à la batterie. « En solo aussi, mes compositions ressemblent plus à la musique contemporaine qu'au jazz pur ; j'ai toujours aimé chercher des influences qui sortent de la tradition du jazz, sur le plan des structures et des harmonies. »

Le titre du disque renvoie d'abord à la fonction des silences en musique, mais revêt aussi une nouvelle signification : « C'est vrai que le silence a défini cette pandémie. On vit beaucoup plus de solitude et d'introspection — c'est le cas pour beaucoup de gens, je crois », reconnaît Bourassa, qui a intitulé une de ses compositions Blues masqué. « Composer en temps de pandémie demeure quelque chose d'abstrait, mais entre les pièces écrites avant », comme la longue et lyrique Musique pour film et Épilogue 1983, « et celles écrites [au printemps 2020], quelque chose me dit qu'il y a une différence » dans le ton et les impulsions.

J'avais même contacté le studio d'enregistrement en janvier 2020, juste avant la pandémie, pour en connaître les disponibilités vers la fin de l'année. C'est une pure coïncidence si l'enregistrement s'est fait pendant le confinement, et c'est juste bien tombé, puisqu'on ne pouvait plus jouer en groupe. J'ai donc pu me concentrer sur mes pièces pour piano solo.— François Bourassa

À La Buissonne

C'est pour « faire changement » que le musicien a choisi d'enregistrer ce premier album solo en France, au réputé studio La Buissonne : « J'ai fait tous mes autres albums ici, à Montréal, explique-t-il. Et puis, Alain [Bédard, patron du label Effendi] m'avait parlé de ce studio, et de Gérard de Haro », dont la réputation d'ingénieur du son n'est plus à faire sur la scène jazz. Le studio La Buissonne, qu'il a cofondé à Pernes-les-Fontaines, petit village à proximité d'Avignon, dans le sud de la France, il y a près de 35 ans est une référence dans le monde de l'enregistrement sonore. Avishai Cohen — le trompettiste, pas le bassiste — y est un habitué, tout comme le pianiste Bill Carrothers, le clarinettiste Louis Sclavis ou encore la compositrice et pianiste Carla Bley, à qui le François Bourassa Quartet a rendu hommage, sur scène comme sur disque.

« Quand j'ai vu tous les musiciens qui y sont passés... Beaucoup de facteurs ont fait la renommée du studio : l'acoustique, la prise de son, les micros. Et il y a ce piano, le son du piano », un Grand Concert de la maison Steinway & Sons, « il a une sonorité très chaleureuse, et un peu sombre. Très puissante. Je crois en effet que c'était le bon piano pour mes nouvelles compositions, elles aussi peut-être un peu sombres ? Surtout sur cet album-là, piano solo. Un disque intimiste et introspectif ».



May 8th, 2021

Solo piano outings often serve as a baring of the artist's soul. Montreal-based pianist [Francois Bourassa](#) does just that on his tenth album, *L'impact du Silence*. Influenced by the piano artistry of [Chick Corea](#), [Brad Mehldau](#) and [Bill Evans](#), Bourassa has concentrated on small ensemble work—trios and quartets—on his previous recordings. Bringing his classical music influences into play, he transforms the blank canvas of silence into a work of introspection, notes chosen with a solemn deliberation which allows the open spaces on his canvas to show through and play a major role in the shaping of the soundscapes he creates.

The mood of the music has a cinematic quality. All compositions are credited to Bourassa, but there is certainly a high degree of improvisation involved. Sad stories emerge. Glimmers of life-affirming joy shine through the grey clouds.

As much an exploration as it is a soul-baring, the journey is taken patiently. "Remous Part 1" takes the inward search away from the contemplative into a vivacious strut, while "Arch 65" has an aggressive, even ominous, vibe, and "KVQ" sounds like a drifting-on-a-cloud dream.

"Triadique" is a beautiful abstraction and "Gaspar," at six minutes in length the longest tune on this set of succinct composition, sounds like a soundtrack to a small child alone in her room, fascinated by the sound of a music box.

The sounds end with the brief "Epilogue," a beautiful eighty seconds that stops abruptly, like a quick opening of a door to a bright sunrise.

★★★1/2

Dan McClenaghan



April 2021

Pianist François Bourassa has been a fixture on the Canadian jazz scene for some 25 years. Although he has toured internationally and did a six-month residency in New York City, his comfort zone remains firmly anchored in his native province of Québec.

On his first solo recording, which relies entirely on his own compositions, Bourassa explores a broad soundscape of ideas encompassing improvisation, introspection and abstraction. By way of a disclaimer, it would only be in a more liberal interpretation of the word 'jazz' that these compositions could be considered to fall into that category.

The opening number "Small Head" is a probing improvisation filled with harmonic tension, dense texture and moody undertone. The segue composition is "Blues Masqué", relatively brief with a reflective and pensive theme Bourassa slides lucidly through each register with precision. "Interludes Y, X, Z" are amuse-bouches meant to whet the musical palate but are without much substance and disappear quickly without leaving any traces.

"Gaspard" was written for Bourassa's younger son and has an airy and dreamy theme. The interpretation is artfully restrained, thoughtful and sensitive. "La Buissonne" is the name of a record label that won an award in 2018 as the Best French Jazz Label; Bourassa's homage is dirge-like, with stony command and a somber sound. The longest track is "Musique Pour Film", which thematically fits with all the other compositions herein. Bourassa is clearly a virtuoso with an ethereal approach to his material. Nothing appears to be done by rote or perfunctory. The challenge is that it is not broadly accessible despite being so richly configured.

These are parlous and uncertain times. Individuals and families are isolated. Social interaction is dominated by the use of inanimate objects not offering any human warmth. One may have hoped that this music might have brought some relief and anticipation of brighter days. But this is not the case. The music is filled with angst and gloom, Bourassa appearing to be held captive by the weight of his own design.

Pierre Giroux

Jazz Trotter - François Bourassa - L'impact du silence

Publié le jeudi 08 avril 2021 à 10h36

Le pianiste québécois François Bourassa joue entre les notes dans son premier album solo "L'impact du silence". Enregistré au studio La Buissonne dans le sud-est de la France, l'album paraît le 9 avril chez Effendi.



François Bourassa, © Mathieu Rivard

L'essentiel se dit par le silence. Trop souvent en musique on sous-estime son importance. Le silence, judicieusement utilisé, a une vraie force; émotionnelle et poétique. Son impact a un effet puissant et direct sur l'auditeur.

« Pour moi c'était important de faire un album solo parce que les pianistes que j'ai admirés et qui m'ont influencé, comme Bill Evans, Keith Jarrett, Chick Corea, Brad Mehldau ou Fred Hersch, ont tous fait un album solo. Comme pianiste de jazz, ça fait partie du processus. »

Dernier recueil de compositions pour piano exploitant différentes atmosphères parfois éclatantes, parfois introspectives. La conception des morceaux est une aventure musicale alliant jazz, improvisation, lyrisme et abstraction dont l'intégrité et l'émotion sont les fils conducteurs.

François Bourassa
(extrait du communiqué de presse)

Samedi 10 Avril 2021- Concert en livestream

Dans le cadre de [Jazz en Rafale – Live Cam](#)
Webdiffusion – 20h
En direct du Studio Piccolo
[ACHAT DE BILLETS](#)



APRIL 12, 2021 BY [S. VICTOR AARON](#)

François Bourassa, “Blues Masqué” from ‘L’impact du Silence’ (2021): Something Else! video premiere

Montreal’s François Bourassa has led a jazz quartet for some twenty-five years as well as performed and recorded albums for trio, string quartet and even symphony orchestra. However, this piano and composing master had never recorded a completely solo piano album until now. *L’impact du Silence* is a set of fresh originals absorbing the influence of both traditional and contemporary music forms.

A video for “Blues Masqué” is debuting above, nakedly revealing Bourassa’s flair for thoughtful composition, a piece which is set to a murky but complicated mood.



Composed during the solitude brought about by the current pandemic, “Blues Masqué” is through-composed, a bit of a divergence from a usual composing style that allows for improvisation. But looked at in another way, the structure gives Bourassa an outlet for indulging his appreciation for early 20th century classical composers.

And solo François Bourassa is, in turn, a fine way to indulge in the art of this celebrated Canadian pianist.

L’impact du Silence is now out, from [Effendi Records](#).

IVAN ROD

<http://www.ivanrod.dk/2021/04/09/francois-bourassa-limpact-du-silence/>

April 9th, 2021

Den virtuose, canadiske jazzpianist har med sit nye album, *L'impact du Silence*, udgivet ti album i eget navn. Men af alle disse er dette tiende skud på stammen alt andet lige også det bedste: et soloalbum, der balancerer helt forrygende formfuldendt mellem det kompositoriske og improvisatoriske, mellem det poetisk stilfærdige og det markant pågående. Man fristes til at sige, at Keith Jarrett ikke har levet forgæves. Men selv om, man aner strejf af inspiration i Bourassas tilgang til materialet / impulsene, så står det også klart, at canadieren har sit eget anslag, sit eget udtryk, sin egen, unikke agenda og sin egen "sort of storytelling". Det unikke ligger f.eks. i de momenter af stilhed, i de pauseringer og det fokus, som er årsag til albummets titel. Bourassa leger med pauserne – tydeligst i de korte vignetter: Interlude Y, X og Z. Men han skaber også med sin sans for det melodiske et udtryk, der går i maven eller hjertet eller under huden på lytteren. Hans musik er således ikke bare intellektuelle øvelser, men også sanselige størrelser, der rør lytteren.

★★★★★

Ivan Rod

via Google Translate:

The virtuoso Canadian jazz pianist has released ten albums in his own name with his new album, *L'impact du Silence*. But of all these, this tenth shot on the stem is, all other things being equal, also the best: a solo album that balances absolutely terrifically formally between the compositional and the improvisational, between the poetically quiet and the markedly ongoing. One is tempted to say that Keith Jarrett has not lived in vain. But even if one senses a touch of inspiration in Bourassa's approach to the material / impulses, it is also clear that the Canadian has his own touch, his own expression, his own, unique agenda and his own "sort of storytelling". The unique lies e.g. in the moments of silence, in the pauses and the focus that are the reason for the album's title. Bourassa plays with the pauses - most clearly in the short vignettes: Interlude Y, X and Z. But he also creates with his sense of the melodic an expression that goes in the stomach or heart or under the skin of the listener. His music is thus not just intellectual exercises, but also sensory quantities that touch the listener.

Midwest Record

Entertainment
Reviews, news, and views

04/24/21

SATOKO FUJII TOKYO TRIO/Moon on the Lake: With her first standard piano trio in a decade, Fujii surrounds herself with a pair of young bloods who might arrange themselves in the standard format but in true Fujii style, they don't play in the standard way. Toning her avant garde ways down a bit, this might be the moon on the lake but it remains as wild as the wind. A real left turn for the hard core left fielder.
(Libra 203065)

CARRIE FERGUSON/Grumpytime Club: Very pleasant folkie with such an easy going way of delivering messages to the kids that you almost wouldn't know she's a kiddie act unless someone poked you in the ribs and let you know. A very comfortable kiddie set that goes a long way in heralding the nu era in kid music.

CURTIS STEWART/Of Power: Civil rights jazz through a lens of classical music and solo violin. Ringing out a sense of struggle from his bow, Stewart encapsulates mournfulness and hope at the same time doing it through a disparate set of sounds that make this a recital that's one for the books. Interesting stuff for inquiring minds.
(Outside In/Bright Shiny Things 155)

ALMOG SHARVIT/Get Up or Cry: Well, it's jazz but it gives me a distinct feel of what would happen if Frank Zappa took Jean Luc Ponty with him to New Orleans after Mardi Gras just so they could soak up the music, ambience and food. A set that gives you a visual feeling of people walking around and shaking their bowler hats, this set is into so many things that if one minute doesn't tickle your fancy, stick around and it'll change like Chicago weather and get you then. It's totally eclectic and more importantly, totally accessible.
(Unit 4985)

CRAIG CARDIFF/All This Time Running: With his Cat Stevens like voice, this representative of the nu underground with his 100 million streams really knows how to light a fire. His first new music in 6 years, the prolific Canadian folkie has really sharpened his pencil during the pandemic and delivers his most target hitting set in his 25 years of doing this. A solid folk effort that left all the clichés at the door.
(True North 754)

ROGER BROWN/Five Dollars in Change: A high impact Texas songwriter that's been knocking hits out of the park for others for 40 years and only records infrequently wanted to make a one for me record without having to answer to anyone.. Go ahead make the comparisons to Guy Clark in form and substance. He can send us a one for me anytime, especially since we don't need to hear commercial stuff all the time and appreciate those righteous one for me's.
(Prairie Crooner)

FRANCOIS BOURASSA/L'impact du Silence: A seminal Canadian piano man gets his Keith Jarrett on and delivers this arty, impressionistic jazz set that focuses on the white space as much as it does the notes. Often classical in its feel and scope, it's a high tone set just right for egghead listening.

MARY HOTT/Devil in the Hills--Coal Country Reckoning: Celebrating the end of the Mine Wars of 100 years ago, this ain't your Folkways historical document. With Don Dixon at the helm, what should have been a dry treatise is a living, breathing indictment about the hardships and cruelty of life in and around the mines. Hey, white people get to make protest music too. A good for you record that's good for you in more than one way. Check it out.

FRANCESCO AMENTA/Midtown Walk: A warm sounding sax man with solid tone serves one up, straight ahead down the middle, for an easy going good time. With some world traveling under his belt, he finds the easy going vibe where ever he hung his hat and brings it all back here. Solid stuff in which he does all the work so you don't have to, this is classic after work sound for when you find yourself staring at 56 channels with nothing on and you want to give your mind a break. Sweet.
(AMI 1)

REVEREND SHAWN AMOS/Cause of It All: If blues purists are getting tired of white boys with the blues, Amos serves up a Sonny & Brownie flavored tribute to Chess complete with the wailing Muddy and Willie let loose with at the Aristocrat. A bunch of blues metaphors might have been mixed here but this young blood finds a way to roll it all into one mighty real deal.
(Put Together)

ROB LUTES/Come Around: Here's an organic/back porch set that's just going to blow your mind. A Canadian award winner surrounding himself with a bunch of other Canadian award winners draws praise from Chris Smither. This ain't no circle jerk, this is a hitter showing how to hit it out of the park. A big badass surprise to anyone that hasn't come across him yet, this is the kind of stuff that made you a music fan in the first place. On the money throughout.
(Lucky Bear 11550)

NNENNA FREELON/Time Traveler: After a decade away, the hands down award winner is back with a set that refashions old tunes through the lens of the grief and loss she's gone through while she's been away from us. You want a sample? Dionne Warwick never took Bacharach/David to church like this! Especially on a signature song. A strong statement throughout about loss that doesn't hit the listener as a downer, this is a certified solid artist come roaring back to the top and doing it from the heart. Hot stuff.
(Origin 82822)

All About Jazz

A Selection Of New Releases

By [BOB OSBORNE](#) | [World of Jazz](#)
May 6, 2021

2021 is proving to be the gift that keeps giving for new jazz releases. [Curtis Andrews](#) returns after a long break from releasing music to deliver an album which is rich in rhythmic exploration, modal and raga-based melodies, and some truly virtuosic performances. There's also the debut from [Martin Frieberg](#), [Dennis Gonzalez](#) Ataraxia Trio's second offering, a new one from [Tom Rainey](#)'s excellent Obbligato band, and a selection of other new albums which ably demonstrate the wide variety of music available in the World of Jazz.

Playlist

1. Martin Frieberg "Barrilette" from *II Montano Libre* (Club Del Disco) 00:00
2. [Pino Palladino, Blake Mills](#) "Just Wrong" from *Notes With Attachments* (New Deal/Impulse!) 06:08
3. The Offering of Curtis Andrews "Tight Rope, Short Walk" from *Speaking Hands* (Self Released) 11:35
4. Dennis González Ataraxia Trio "Sita" from *Nights Enter* (Ayler Records) 19:24
5. [Francois Bourassa](#) "Small Head" from *L'Impact Du Silence* (Effendi Records) 28:47
6. [Echoes of Zoo](#) "Breakout" from *Breakout* (W.E.R.F. Records) 34:56
7. [Gerald Cleaver](#) "Cooper Moore" from *Griots* (Positive Elevation/577 Records) 39:30
8. Martin Frieberg "Entre Dos Ojos" from *II Montano Libre* (Club Del Disco) 45:58
9. Schapiro17 "Count Me Out" from *Human Qualities* (Summit Records) 51:48
10. The Offering of Curtis Andrews "The Speaking Hands" from *Speaking Hands* (Self Released) 01:00:58
11. Dennis González Ataraxia Trio "Approaching Dawn" from *Nights Enter* (Ayler Records) 01:10:55
12. François Bourassa "Musique Pour Film" from *L'Impact Du Silence* (Effendi Records) 01:13:45
13. [Paul Dunmall](#) and [Mark Sanders](#) "The Quiet Mind" from *Unity* (577 Records) 01:22:53
14. Tom Rainey Obbligato "If I Should Lose You" from *Obbligato : Untucked In Hannover* (Intakt) 01:30:58
15. Pino Palladino, Blake Mills "Djurkel" from *Notes With Attachments* (New Deal/Impulse!) 01:36:52
16. Schapiro17 "Hallelujah" from *Human Qualities* (Summit Records) 01:42:24
17. Martin Frieberg "Agerero" from *II Montano Libre* (Club Del Disco) 01:54:44

Art & Culture Maven

<https://www.artandculturemaven.com/2021/04/classical-solo-piano-francois-bourassa.html>

Classical Solo Piano: François Bourassa » L'Impact du silence

(Effendi / April 16, 2021) – By Anya Wassenberg

What's the impact of silence?

Perhaps it's an odd question for a composer to ask as the title of his album, but music is, in the end, a dance between sound and silence. Veteran pianist and composer François Bourassa's recent release is his first for solo piano after a career playing in jazz ensembles and other groups.



The mood of the album veers from thoughtful to dramatic, accessible to more esoteric. The composer talks about blending diverse directions on the album, and you can hear the drama of early 20th century music in some tracks. He mentions Scriabin in a video interview.

The music is modern, in that it uses a vast palette of music making tools from various eras to create expression, with an attention to melody (at least in bits and fragments) and rhythmic flow.

François talks about putting the album together in a documentary video.

On solo piano, his musical imagination ventures in a variety of compelling directions. Small Head is moody and rhythmic, a piece that would lend itself to dance. Triadique sparkles, ebbs and flows with emotion. The interludes (Interlude Y and Z) were short and striking - a single musical idea. Andante pays homage to the spirit of late Romanticism.

Musique pour Film is a standout track, appropriately cinematic in scope. It's a longer piece on the album that cycles through a range of moods

Bourassa is known for his long career as a pianist in Québec's flourishing jazz community, and abroad as a visiting and touring musician. He's released nine albums prior to this one, including a 2001 Juno-winning live album with his quartet. In his 2017 release Carla und Karlheinz, he explored the influences of Carla Bley and Karlheinz Stockhausen in a jazz mode. This time, he delves more purely into the realm and language of Western classical music.

His change of direction is in part due to the restrictions imposed by the pandemic. Still, a solo piano release was part of the jazz legacy that had drawn him to the piano in the first place - a legacy of artists like Chick Correa, Keith Jarrett, Monk, and others.

It's music that is meaty enough for serious listening, but still compatible with the mood playlist model that is keeping classical music relevant in the streaming era.



Type musical JazzJAZZ

FRANCOIS BOURASSA: L'IMPACT DU SILENCE

Interprété par FRANÇOIS BOURASSA FRANÇOIS BOURASSA

Écoute intégrale

Avril 2021

- **SMALL HEAD**
- **BLUES MASQUE**
- **TRIADIQUE**
- **INTERLUDE Y**
- **GASPARD**
- **INTERLUDE X**
- **REMOUS PART 1**
- **INTERLUDE Z**
- **ANDANTE**
- **ARCH 65**
- **LA BUISSONNE**
- **KVQ**
- **MUSIQUE POUR FILM**
- **EPILOGUE**

THE ART MUSIC LOUNGE

An Online Journal of Jazz and Classical Music

Bourassa's Strange Piano Fantasies

APRIL 2, 2021 THE ART MUSIC LOUNGE [LEAVE A COMMENT](#)

—© 2021 Lynn René Bayley



BOURASSA: Small Head. Blues Masqué. Triadique. Interlude Y. Gaspard. Interlude X. Remous Part I. Interlude Z. Andante. Arch 65. La Buissonne. KVQ. Musique Pour Film. Epilogue 1983 / François Bourassa, pno / Effendi Records 162

At first listen, François Bourassa's piano music sounds slow, soft, and a bit drippy. You think to yourself, Oh God, more ambient jazz. But if you let it play, you'll discover that it morphs and changes: subtly at first, then more obviously. Like ripples that suddenly appear on the surface of a calm pond, and you wonder what's making them. And then the water begins roiling, bubbles come to the surface, and you hold your breath, wondering what fantastic creature might emerge.

Welcome to the world of pianist Bourassa. Ethan Iverson's terse notes put it well:

The melodies float in the air. His music is right on the line between composed and improvised: certain things must happen, yet there's also room to experiment. Is Maurice Ravel dreaming of Paul Bley—or is it the other way around? Indeed. Normally this isn't the kind of music I respond to well. I'm not a romantic dreamer and I resist music that wants me to loll around and dream. But Bourassa is, as I say, somewhat different. His music keeps you guessing where it's going next. I find it less gimmicky than that of Keith Jarrett, though it is not music I'd listen to more than two times a year.

But at least I'd put it on a couple of times per year because this music has substance. Though largely tonal, Bourassa continually flirts around the edges of the harmony, subtly and suddenly shifting it into a neighboring key and sometimes back again. For each ordinary moment there is at least one extraordinary one. It's one of those lazy summer Sunday afternoon CDs, when you want something relaxed yet interesting to float through your brain. It sounds a bit like Debussy in a half-awake state.

Which brings us back to Iverson's basic question: is this music composed or improvised? If the latter, the improvised moments must be brief and subtle indeed, because all of this music sounds of a piece. In short, nothing in it sounds spontaneous; all of it sounds well-organized and "finished." Nonetheless, a horn player could easily improvise over it, and in fact such a pairing would add a little backbone to the music. There were times, such as in *Gaspard*, where I felt the music was too much like kitsch and didn't really say anything. Yet following *Interlude X* is *Remous*, surely one of the most interesting (and swinging) number on the CD, and although *Andante* starts out soft 'n' sweet, it picks up in the middle and becomes quite complex.. So go figure. A strange album, then, with a few down moments but several very interesting ones.



François Bourassa – L'Impact du Silence

[Christophe Rodriguez](#) [Albums Jazz](#) **15 avril 2021**

Après 35 ans de métier bien assuré, des centaines de concerts avec sa formation, le pianiste François Bourassa se lance...en solo ! Est-ce que *L'Impact du Silence* a un lien avec cette pandémie qui « étouffe » littéralement les concerts ainsi que les musiciens, nous pensons que oui, mais uniquement cela ?

L'Impact du Silence : l'intériorité de François Bourassa

Un piano solo relève toujours de « l'intériorité » pour reprendre une expression à la mode et c'est parfois, un moyen de faire le bilan sur une vie consacrée au jazz. Comme bien des passionnés, je connais beaucoup le style de François Bourassa. En formation tout comme sa dynamique, mais peu comme soliste à part entière, d'où l'intérêt de cette nouveauté qui comprend 14 plages, toutes aussi personnelles les unes que les autres.

Mais la bonne question : Sommes-nous, vraiment, en territoire jazz ?

Après deux écoutes attentives, je me suis demandé si l'univers classique n'avait pas pris un peu trop le pas sur la note bleue. En écoutant *Small Head*, *Blues Masqué* ou *Triadique*, nous avons immédiatement songé au regretté pianiste français Samson François qui cultiva à sa manière, le tragique.

Gaspard, Musique pour Film et Épilogue 1983

Les œuvres sont sombres, très « songées », tout comme le *Gaspard* qui évoque inévitablement l'univers de Ravel et encore une fois, Samson François. Si vous cherchez quelque référence avec la flamboyance d'Oscar Peterson, la puissance d'un Randy Weston ou les clins d'œil facétieux d'Errol Garner, il ne faut pas trop y compter. Par contre: *Musique pour Film* ainsi qu'*Épilogue 1983*, nous plonge dans un univers très ellingtonien avec en toile de fond, une certaine nostalgie. Une nouveauté qui demande à être apprivoisée.

Small Head / Blues Masqué / Triadique / Interlude Y / Gaspard / Interlude X / Remous Part 1 / Interlude Z / Andante / Arch / La Buissonne / KVQ / Musique pour Film / Épilogue 1983

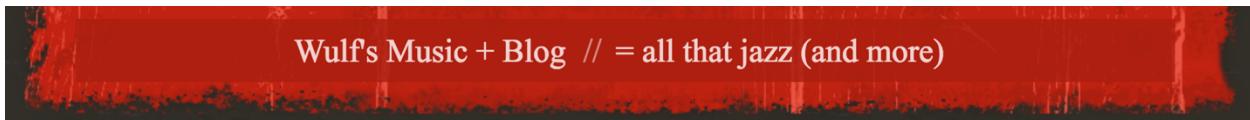
April 5th, 2021

Music News Digest, April 5, 2021

[...]

Quebecois jazz luminary **François Bourassa** has released ten original music albums over an illustrious 35-year career, but only now is he releasing a solo piano record. *The Impact Of Silence* comes out physically on Effendi on April 10, with a digital release via Naxos of Canada coming on April 16. It will be launched with a live-stream concert on April 10, as part of the Jazz en Rafale LIVE CAM Festival. Tix [here](#).

Kerry Doole



April 30th, 2021

every day is jazz day ...

[...]

Bourassa is well established in the Canadian jazz scene and has as well a small international following. His new album might change that, as it for sure deserves to be heard by many people. These fourteen solo piano pieces are absolutely unique in terms of composition and performance. Contemplative and lyrical at times, gritty at others, influenced by classical music, but with space for improvisation and using silence in between notes to dramatic effects. Says Ethan Iverson about Francois Bourassa: "His solo piano music is right on the line between composed and improvised; certain things must happen, yet there's also room to experiment. Is Maurice Ravel dreaming of Paul Bley — or is it the other way around?" Highly recommended!

Wulf Muller

RADIO

François Bourassa — *L'Impact du Silence*

Airplay

Chart Date	Position	Spins	Move	Adds	Stations
May 3, 2021	238	10	+4	2	4
April 26, 2021	248	6	-8	0	2
April 19, 2021	200	14	+12	2	4
April 12, 2021	263	2	+2	1	1
March 29, 2021	234	5	+4	0	2
March 22, 2021	254	1	-5	1	1
March 15, 2021	236	6	+6	2	2